

Vincent au Tibet

01

Photographe animalier et aventurier de l'extrême froid, Vincent Munier est célèbre pour ses images d'une beauté époustouflante. Epris de territoires à la rudesse minérale parfois inhospitalière, le vosgien voue une affection particulière aux paysages des hauts plateaux tibétains. «On l'appelle le 'troisième pôle': ce n'est pas un hasard si j'aime aller au Tibet! C'est peut être un environnement plus compliqué que les vrais pôles, avec une altitude élevée, entre 4 500 et 6 000 m, un air et un froid très secs, de la poussière et un cadre minéral.» Expliquait-il. Armé du dernier Nikon D4, c'est au téléobjectif qu'il a pisté les Yaks sauvages dont il reste seulement 15 000 individus sur tout le plateau tibétain. En mars dernier, il a croisé le chemin de la mythique panthère des neiges. Le léopard des neiges joue du mimétisme de sa fourrure pour se confondre avec le paysage des steppes. Dans cette immensité glacée – les températures peuvent parfois descendre jusqu'à – 20 degrés – il a scruté au télescope chaque rocher pour débusquer au loin la silhouette du plus insaisissable des félins: «Les panthères des neiges ont une grande maîtrise de leur milieu, une vue perçante, si bien qu'elles me repèrent alors que je ne les vois pas. J'aime me mettre dans la peau de l'animal, de manière à anticiper ses mouvements; le secret est d'être comme une panthère... Une averse de neige m'a déjà aidé à la pister grâce à ses empreintes.» Déclarait le photographe à son retour. Actuellement en reportage sur les hauts plateaux de l'Amdo en Chine, Vincent espère l'aide de la nature pour un autre rendez-vous magique avec cette farouche reine de beauté.

Wildlife photographer and extreme adventurer Vincent Munier is famous for his breathtakingly beautiful photos. A big fan of sometimes bone-chillingly cold and inhospitable environments, this man from the Vosges is particularly fond of the highlands of Tibet. "It's called the 'third pole' so no wonder I love going to Tibet! As an environment goes, it's perhaps a little more complex than the real poles, with high plateau land reaching altitudes of 4 500 to 6 000 m, very dry air and cold, dust, and mineral resources" he explains. Using the latest Nikon D4, he peers down his telephoto lens as he tracks wild Yaks. There are only 15 000 left in the whole of the Tibetan plateau. Last March he came across the legendary snow leopard. This creature's fur blends into the landscape of the steppes. In this vast frozen expanse where temperatures sometimes plummet to -20 degrees, he peers down his zoom at rocks trying to root out the blurry outlines of these elusive felines: "Snow leopards are masters of their environment and they have razor-sharp eyesight, they can spot me even if I can't see them. I like to put myself in the skin of the animal so to speak, anticipate its movements; the secret is to be just like a panther... Snowfall has already helped me track one; I followed its prints in the snow." said the photographer upon his return. Currently on assignment in the Amdo highlands in China, Vincent hopes to have another magical rendezvous with these fiercely beautiful creatures with a little helping hand from nature.







Il a pisté les Yaks sauvages dont il reste seulement
15 000 individus sur tout le plateau tibétain.







Le léopard des neiges joue du mimétisme de sa fourrure
pour se confondre avec le paysage des steppes.

